Français

Composition de Français n°2

Appréciations :

Note :

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Signature :

**Commentaire Composé :**

Le document étudié est le poème « Ma Bohème », du recueil *Cahiers de Douai* écrit par Arthur Rimbaud en 1870. Le XIXème siècle est celui de plusieurs mouvements dont le Symboliste, mais Arthur Rimbaud est en avance sur son temps et fait partie du surréalisme. Ce mouvement né après la première guerre mondiale est artistique. Il se situe dans le prolongement du symbolisme. La littérature surréaliste est liée à certains mouvements picturaux comme le cubisme. Cette littérature défend l'idée que l'art peut changer la vie. Parmi les précurseurs du surréalisme, dont Rimbaud, Jarry et Apollinaire en font partis. « Ma Bohème » relate, sous la forme d’un sonnet, le voyage rêveur d’un enfant inconnu. On peut se demander en quoi ce poème est fantaisiste. D’abord nous verrons qu’il est fantaisiste par ses mots et figures de style. Puis, que ce poème a une structure habituelle. Enfin nous conclurons.

Le poème est fantaisiste par les mots. En effet, « Mon auberge était à la grande ours » (V.7) est fantaisiste car cela laisserait comprendre qu’il est airant et que le ciel est son logis. Ces mots sont aussi fantaisistes parce, qu’au vers 3, « J’allais sous le ciel, Muse ! », qu’il est protégé par une muse dont son nom ne sera pas révélé. Ce poème est aussi fantaisiste si l’on prend le vers 4, « Oh ! là ! là ! que d’amours splendides j’ai rêvées ! » laisse sous-entendre, par le mot « rêvées », que ce ne serait pas le poète, mais plutôt son esprit qui vivrais cette histoire. Ce vers introduit aussi la notion de l’amour envers sa bohème par « que d’amours splendides » (V.4). Ce quatrain serait donc une déclaration d’amour. Pour renforcer cet effet, Rimbaud, au vers 8, « Mes étoiles au ciel avait un doux frou-frou », exprime le bien-être que ressent l’esprit de l’auteur quand il rentre dans son « auberge ». Cette citation insiste aussi sur la fantaisie du poème grâce au pronom possessif « Mes » nous informant que les étoiles appartiennent au poète.

Le poème est aussi fantaisiste par ses procédés et ses figures de style. Si l’on considère les mots du vers 10 au vers 11 « des gouttes de rosée […] comme un vin de vigueur » ou encore du vers 12 au vers 13 « […] ombres fantastiques/Comme des lyres […] », mettent en avant une comparaison par le mot comme, « des gouttes de rosée » sont comparés à « un vin de vigueur » ou encore « ombres fantastiques » sont comparé à des « lyres ». Ces comparaisons nous informent que les sensation éprouvées par le poète sont agréables. En effet, la lyre représente la musique et le vin, la fête. Rimbaud utilise aussi une personnification au vers 9 : « doux frou-frou/Et je les écoutais », Le mot « frou-frou » personnifie les « étoiles » par l’intermédiaire du pronom personnel « les », se rapportant à « étoiles ». Le mot « doux » insiste sur la délicatesse de ce frou-frou. Dans le vers 10, « Ces bon soirs de septembre où je sentais des gouttes », le poète utilise un complément circonstanciel de temps « où » pour exprimer le plaisir que ressent le poète au contacte des gouttes. Le complément circonstanciel de temps « où » souligne aussi le mois pendant lequel cette sensation sera ressentie.

Le poète est aussi fantaisiste par la ponctuation. En effet, Rimbaud utilise des points d’exclamation, (aux vers : 3, 4 et 14), pour mettre en avant certains mots important de l’histoire tel que « Muse » (vers 3) qui insiste sur l’appartenance de poète envers sa muse. Ces point d’exclamations permettent parfois d’informer au lecteur qu’il y aura un changement d’idée. En revanche, l’usage de points virgules, (au vers 1, 2, 3, 11), permettent de ralentir le rythme de la lecture. Ces points virgules permettent aussi au lecteur le temps de prendre sa respiration.

Le poème a une structure habituelle tout en étant fantaisiste car il est composé de vers impaires ayant chacun treize syllabes. Cette structure inhabituelle n’impacte pas la vitesse habituelle de lecture. Le poème est un sonnet uniquement composé de rimes plates, ABBA. Cette structure permet de respecter les codes poétiques. En revanche, Rimbaud refuse de de complètement se conformer au codes car il utilisera des vers impaires, peu fréquents dans les poèmes de l’époque. Le poème contient peu d’enjambements, (du vers 6-7, 8-9, 10-11, 13-14). Ces enjambements parfois partiels ou complets, prennent tout le second vers, permettent à l’auteur de terminer sa phrase sans dépasser le nombre de ses syllabes.

Enfin, « Ma Bohème » est un poème fantaisiste car Rimbaud use de personnifications, de comparaisons, d’images tel que « les poings dans mes poches crevées » (V.1), par la ponctuation et les enjambements. On peut comparer ce poème à « Vénus Anadyomène » qui est l’antithèse de ce poème.